L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No ... RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

SAMEDI MATIN, 9 AOUT.

FEUILLETON.

AIMER ET COURIR.

NOUVELLE.

PAR GEORGES BISSE.

V—Suite.

— Précisément, reprit-il, j'étais occupé à composer un sonnet, lequel, je l'espère.... — Ne pas pas piqué des vers, acheva Louise en se pinçant les lèvres d'une façon à faire rêver un amateur du style composite.

— Un sonnet.... qui ne sera pas piqué des vers.... Tiens! Tu viens de faire un mot, toi, sans le vouloir....

— Si c'est sans le vouloir, monsieur, il faut me le pardonner.

— Veux-tu que je t'en lise le commencement :

"Amour dit un jour à la rose....

— Monsieur, interrompit l'intelligente espiègle, l'amour, c'est gentil, et la rose, ça sent bon. Mais toujours des vers, voyez-vous....

— Cependant, ça flatte la femme à qui on les adresse.

— Oui, pour un moment, je ne dis pas. Mais à la longue, il me semble moi que ça doit jeter du vague dans l'âme, et que ça creuse au lieu de vous soulever :

En présence de cette logique, à propos de laquelle un songeur un peu avisé n'eût pas eu besoin de se demander comment l'esprit vient aux jeunes femmes de charibre, attendu que c'est évidemment chez elles une faculté toute d'observation, Sylvain parut se plonger dans une méditation remuéblant fort à un grainet de conscience. Non pas que l'aplomb de ce petit bavardage lui dompât si réfléchi; mais le sentiment de sa propre conduite lui laissait maintenant un doute toujours peu agréable au fond pour un soupirant fourvoyé.

VI

Louise allait en profiter pour retourner à ses affaires, lorsque Mme Gallibert se montra elle-même, — parée à nouveau, rafraîchie, bref, en tenue de jolie femme toujours sous les armes. Car l'habitude de l'élégance devenait une sorte de discipline, avec des exigences qui ne sont guère mépindre pour qui veut les observer.

Aussitôt faite, rentrer dans sa poche les tablettes qu'il tenait à la main; poser furtivement un doigt sur ses lèvres en regardant à la dérobée Louise qui se retirait, s'avancer en même temps avec un empressement témoignant déjà par lui seul de l'accueil auquel on avait droit de s'attendre, et s'emparer d'une main qu'on ne lui avait pas offerte, mais qu'on ne lui refusa pas, telle fut pour l'amoureux sa manière de prendre d'abord position. Car bien que Mme Gallibert et lui dussent presque toujours trouvés inévitable d'un trois jours, l'adjonction constante d'un tiers ne leur avait pas laissé un seul instant de véritable tête-à-tête.

Nous n'avons pas dit que Mme Gallibert était jolie, parce que c'était inutile; mais nous ajouterons, comme signe particulier, qu'elle avait ce charme qui fait que ce qui est plus rare. A ce titre, la gauchère chez les autres lui était particulièrement sensible. Or, en ce moment, malgré ce geste, et peut-être même à cause d'un certain manque de naturel, en remarquant la figure blême, les traits décomposés de son adorateur, puis, au lieu de cette physionomie ressemblant d'ordinaire à une poétique élégie, son air contrainit et presque navrant, Sylvain lui parut légèrement ridicule. Et une impression de ce genre là est toujours une mauvaise entrée de jeu pour un tendre entretien.

Ce fut lui cependant qui prit le premier la parole.

— Enfin, dit-il, ce moment est-il bien à nous?

— N'importe....repartit la jeune femme. Puisque vous êtes notre hôte, il est bien naturel que je vienne vous tenir compagnie.

— Merci!.... Et votre mari!

— Si c'est lui qui vous intéresse, nous pouvons aller à sa recherche.

— Oh! n'ajoutez pas, je vous en conjure, l'ironie aux regrets que j'éprouve de n'avoir pu, de ces trois longs jours, me trouver un instant seul avec vous.

— Eh bien! répliqua Mme Gallibert, sur ce point je ne suis pas tout à fait de votre avis. Ces trois journées d'agitation, si peu en rapport avec mon existence habituelle, n'ont au contraire paru charmantes et infiniment amusées.

— Et moi, ajouta le jeune, j'ai rappelle plutôt nos heures de bonnes causeries, si intimes, si tranquilles....

— Etes-vous musicien? — Si oui, vous comprenez le nouveau effet d'une fausse note. Avec une complaisance qui avait un faux air de résignation, la jeune femme, s'éloignant un ce mot, alla tourner en face du feu un des fauteuils rangés de chaque côté de la cheminée, s'y assit tranquillement en arrangeant les bouffants de sa robe avec une coquetterie presque cérémonieuse; puis, relevant les yeux vers son interlocuteur qui la regardait faire, elle lui dit avec le même sourire ambigu :

— Alors, causons.

En même temps, elle lui indiquait du geste l'autre siège pareil à celui qu'elle venait de prendre, et qui lui tendait les bras dans l'autre coin.

Cette invitation muette avait pour Sylvain des séductions si opportunes, qu'il obéit sans réflechir.

Mais causer, dans ces conditions-là, comporte une certaine émulation de laisser-aller, de confort, pour ainsi dire, de la pensée et de la parole. Toutes les privautés du salet induisent en celles des aises. Sylvainine se fut pas plutôt darré dans cette béatitude moelleuse, qu'il conçut aussitôt remettre pour lui le traître dont il avait déjà fait l'épreuve. Le voisinage perfide du feu développait d'ailleurs une suggestion de plus, sa chaleur lui faisant l'effet d'une main caressante qui lui eut fermé peu à peu les paupières. Aussi, arrêté sur le seuil de cette porte mystérieuse de l'oubli des rêves, son esprit ne tarda-t-il pas à flotter dans les limbes de la vacillation. Déjà il avait commencé à répondre à Mme Gallibert par des paroles incohérentes, dont l'intonation attestait des préoccupations d'un autre monde, lorsque, sur une observation de celle-ci, il recouvra juste à temps le sentiment de sa situation.

Aussitôt il se leva en sursaut, comme un animal occulte l'eût stimulé de son dard.

— Qu'est-ce qui vous prend? lui demanda la jeune femme, surprise à bon droit par cette fougue subite.

Mais l'amoureux fondé un peltron sur le chemin du danger, souvent le seul effet de la peur suffira pour le rendre plus que brave, téméraire. Il y eut un peu de cela dans l'étrange soulagement éprouvé par Sylvain à laquelle Sylvain avait repris son assiette et dans le ton un peu énergumène avec lequel il répliqua :

— Ce qui me prend?.... Ne me le demandez pas. J'aurais honte de vous le dire.

— S'il en est ainsi, reprit-elle avec un sérieuxment légèrement ironique, vous ferez mieux en effet de vous taire.

— Me taire? — Eh bien! voilà ce que je ne puis plus.

— On peut toujours ce qu'on veut.

Ceci fut-il dit par inadvertance, ou par un entraînement à ce qui le répartisse? Toujours est-il que l'amoureux cette fois saisit la balle au bond.

— Oh! alors, ce que je veux.... fit-il en étendant les bras comme pour une vaine étreinte.

— Vous ne me comprenez pas, se hâta d'ajouter la jeune femme.

— Si. Il faut décidément que je parle.

— Il faut!....

Jusque-là Mme Gallibert n'avait changé ni de voix ni de posture, toujours au diapason d'un calme plutôt disposé à l'enjouement, toujours les bras croisés sur sa taille, un pied frais chaussé satinement suspendu devant la flamme du foyer; dans cette attitude enfin d'impassibilité, bien assise qui semble braver les timides aussi bien que les audacieux.

Mais à son tour elle se retourna. Ce dernier mot lui avait tinté peu agréablement aux oreilles.

Au premier aperçu, Sylvain lui parut un train de devenir un peu fou; et on pouvait s'y tromper. Mimant, gesticulant, comme un vrai possédé, il apportait la raison avec une grotesque énergie. Le fait est que, dans sa détresse, après s'être raccrochée à cette excitation factice connue à une bouée de sauvetage, il y entrevoyait maintenant l'occasion d'un rôle assez facile à jouer, et dont la feinte adroitement prolongée pouvait, séance tenante, le servir au mieux de ses intérêts. En vertu de cette maxime équivoque que l'indignation, au besoin, produit le poète, il se dit que cette sorte d'enfantement de sa personne était capable de lui fournir tout d'un coup l'éloquence et l'aplomb si utiles au gain final d'une partie. Car la franchise des propos de Louise, jointe à une compréhension tardive de l'insuffisance de ses procédés à lui, l'avaient mis mortellement sur un certain pied de guerre.

Maintenant en continuant de le regarder, et en cherchant le mobile de ces allures insolites, Mme Gallibert avait soupçonné aussi une bonne part de la vérité. Car Sylvain avait beau s'évertuer, l'ensemble de son état physique n'en continuait pas moins l'opposer un contraste assez drôle. Et puis, il en est de certaines façons d'agir comme de certaines couleurs dans la mise, lesquelles ne siéent pas également bien aux brunes et aux blondes. Un Lindor en Guzman, un Mataznor sentimental sont des caractères qui jurent, même à la pensée. Donc, aux yeux de la jeune femme, son soupirant ordinaire lui paraissait vouloir exagérer son talent. Ce qui, dans ce cas-là, est toujours une maladresse.

Cependant, comprenant au regard et au geste de Mme Gallibert qu'il venait de prononcer une parole mal sonnante, Sylvain, de son côté, avait enrayé ses mouvements.

— Si c'est là ce que vous appelez "causer," lui dit-elle alors, vous conviendrez que c'est une conversation assez difficile à suivre. Calmez-vous, je vous en prie.

Les femmes, en général, possèdent au très-juste talent. C'est lorsqu'il s'agit avec elles d'un sujet auquel elles prétendent avoir l'air de ne pas vouloir entendre, mais dont la paraphrase pourtant ne leur serait pas indifférente, c'est, dit-on, l'art des douceur, imperçu, avec lequel elles savent toujours vous fournir la réplique. Cette réflexion, par exemple, contenant tout à la fois du reproche et une invite. Sylvain s'en empara, il est vrai, mais avidement, et sans en apprécier la portée. N'importe. "Calmez-vous," repartit un homme à qui l'on a accumulé les obstacles, n'est-il pas au contraire le coup d'éperon précurseur d'un léger temps de galop?

Elle allait, l'amoureux essaya de repartir, comme si ce mot lui était lâché la bride.

— Je pourrais dire à mon tour : "Vous ne me comprenez pas." Mais je suis trop convaincu du contraire. Je dirai donc....

— Vous direz, interrompit lestement Mme Gallibert qui, malgré ça, trouvait le moment mal choisi pour une explication sérieuse et, se sentant plutôt en dispositions de badinage, vous direz que le grand air vous a un peu frappé le cerveau, et que cette exagération, laquelle ne va guère d'ailleurs à votre physionomie actuelle, je vous en préviens, est le résultat momentané d'un dérangement de vos facultés. C'est peut être un avis. Je l'admets. Et, ajouta-t-elle en se levant à son tour, puisque décidément c'est encore du mouvement qu'il vous faut, nous allons aller, ce qui vous vaudra mieux, en effet, voir où peut être notre seigneur et maître....

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire, et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Ils savent et légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est dons d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les obtiennent peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il ânime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'autre très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé recommandent le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, souvent sans être malades à se mettre ainsi, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit avec une action irritante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie répondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil feconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang faiblesse; avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globulies plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. Le même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments passent du sang riche, il faut qu'ils soient bien préparés, bien élaborés. Etablir et digérer aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le pureur n'a pas bien cultivé son champ, rienque poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le tatouvrier récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER.

Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne n'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne vaut étonner pas, car le bitter contient des substances anti fébrifiques, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils s'éprouveront si envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

ATTENTION!

Grand Débalbage!

G. MONIÉ, No. 34, rue Royale, coin Bienville, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en compagnie) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.

—Aussi—

Peignes, Brosserie, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre, les yeux de qualité supérieure, Savon de laitue à 1 la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de St. Just. Un lot de Parapluies sans pareils. Messieurs les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.

GROS ET DETAIL.

COLD CREAM

RACINE CALIFORNIENNE.

que le COLD CREAM racine californienne

$5,000 à celui qui prouvera

Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la fraîcheur toujours jeune. Elle a été donnée à Mme MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.

Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur, selon pour la coiffure des dames

7 nov—1 an—1i Mc

JULIUS LOEFFLER,

43.....RUE ROYALE.....43

PORKUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rebrosser et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 3d4o— an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Seule de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne partiront régulièrement comme suit de l'embarcadère No. 42, Rivière du Nord.

VILLE DU HAVRE, capitaine Lamaud, samedi, août
PEREIRE, capt. Rayol, jeudi, 21 août
SAINT-LAURENT, capt. Rouvier, (Nouvel), 4 sep.
EUROPE, capt. Lemaitre, samedi, 27 septembre.

PRIX DU PASSAGE (Y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $100, (Deux cabines, $90.
Billets d'excursion à prix réduits.
On n'emmène ni prendrait pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen et qui en profitent en prenant les steamers de la ligne française, trouvent les facilités de voyage par le Mississippi, les rapides et de la traversée, de temps, Paris et Paquet.

Pour fret ou passage, s'adresser à
E. DE MAGNEVILLE,
Agent, 6, Place de la Bourse, New-York.
Pour Nouvelle-Orléans, s'adresser à
Agent, 6, Place de la Bourse, New-York.
Pour Nouvelle-Orléans, s'adresser à
Chez Canal, Tulane 2, 4, 6, C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, .. capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 .. capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2000 .. capt. Miller.
VIRGINIA, de 2000 .. en construction.
GEORGIA, de 2000 .. en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA.....SAMEDI, 9 août.
Ile New York à Glasgow:
VIRGINIA.....MERCREDI, 4 Août
GEORGIA.....MERCREDI, 20 Août
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 2 Sept.

Il reçoive du fret et engagera des connaissements pour le Havre, Brême, Rotterdam, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour acquis sans charge extra.

Une serviette de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Vos bagages passent à barre en tout temps, sans détention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nile-Orléans à Liverpool, et toutes les parties du Royaume-Uni	Cabine	Cabine	Entrepont	Entrepont
	$125 00	60 00	$60 00	$200 00
Paris, Havre, Anvers	125 00	60 00	60 00	200 00
Vienne, Hamburg, Anvers	170 00	80 00	65 00	250 00
Brême, Rotterdam, Christiania, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	65 00	45 00	240 00
Pour le trajet entier, retournant via Glasgow et New York, et de la part ou de la Capitale (des passagers) pour la Nelle-Orléans, ajouter	$20 au tarif ci dessus.			

Certificats payés d'avance pour la Nlle-Orléans de Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre, Hamburg, Havre et Anvers.	Cham bre	Inter méd.	Entrep. post.	Aller et retour.
	120 00	50 00	35 00	
Brême, Christiania, Christiansand, Copenhague, Stavanger et Drontheim	140 00	60 00	45 00	

Payable en monnaie courante des Etats-Unis.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratuit.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Ac No 28 de la rue Carondelet,
Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD fonctionnent leur service régulier comme suit:

DE BREME.	DE NOUVELLE-ORLEANS.
Strasbourg.. 28 sept.	11 octobre.
Hannover... 14	25
Frankfurt... 5 octobre	8 novembre
Kaiserin... 22	22 ..

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....40 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....40 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$25 en or.
Entrepont.....15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Ac No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Wilsson,
Vandalia, Capt. Panzer,
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein
—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	Du Havre. Santander.	De la Nlle Orléans
"Germania."			
Sept. 20	Sept. 23	Sept. 26/27	Octobre 2.
"Vandalia."			
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
"Franconia."			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
"Germania."			
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (Southampton) au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $45.
De Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

De plus des combinaisons ont été faites pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

M. E. Foche Willems & Co., Anvers, et M. Ernest Cousin, à Mobile, ont été autorisés à suivre des engagements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAM H. HUFFERTY,
Agent-Général,
128, Rue de la Commune.
C. R. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
21, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage.
2aout—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
CORTES,
Kemble, commandant.
Partira de son wharf, au pied de la rue Tchoupitoulas
VENDREDI, 8 Août, à 4 h. P. M.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

PUBLIC PHILADELPHIE, directement.—Départ, SAMEDI, le 23 août à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
JUNIATA,
capt Catherine.
Pour fret ou passage, s'adresser à
KEW & YORK, Agents,
Encoignure Carondelet et Gravier.
Le steamer YAZOO, cap. Barton, arrive et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à distillerie, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Presses, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêle de chauffe. 4janv78—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.
— Fabriquant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DRESSERS, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pupides de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute sorte de pièce de fonte.

FONDERIE DE LEEDS,

(ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Bolivar et Poydras.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Newall, des Bouches à tourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

4août—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Pouce — Bravo — Celebres — Non plus ultra — Conchas — Londres Chico — Bruno Chico — Presidente — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes —Regalia Rey — Pure Havana — Bravo — Celebres — Non plus ultra — Conchas — Londres Chico — Bruno Chico — Presidente — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes —Regalia Rey — Regalia Victoria — Regalia Reina — Regalia Britanica — Regalia Victoria — Londres Fino — Londres Chico — Presidente — Conchas — Victoria — Londres Corto — Panetelas — Pulcetas — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Domecilio — Media Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regalia — Regalia Victoria — Londres Fino — Trabucos — Opera — Bravo — After Breakfast — Marcellos — Presidente.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondance aux factures. — Prix les plus réduits du marché. — Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'avance notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1 août

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonsberry, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du marchant et à haute pression

CRESCLE,

Capitaine Hanny, partira, alias qu'il soit dit et demeure, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 8 heures du matin et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; et le MERCREDI, à l'arrivée du train du soir de 7 heures du matin; le VENDREDI à l'arrivée du train de 3 heures du soir.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 5 heures du matin de Madisville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour le retour, le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du train de 11 heures du matin et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas rien de fret après le départ du train précédent, outre à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de force majeure.

C. M. SORIA, Agent.
1er mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquetage Quotidienne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans, Pour Mandeville, Lonsberry et Madisonville.

Le steamer à haute pression, de la malle des Etats-Unis,

Capitaine Wm Hanover, reprendra, pour les familles et autres, un service régulier du dimanche et du mercredi. Il partira, pour les susdites villes le DIMANCHE de l'arrivée du train de 8 heures du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin. Il reviendra le soir, à temps pour les chemins de fer. Bons pour acquis sans charge extra.

Une serviette de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Vos bagages passent à barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JARNET 109 Commune.
7aoqt—1an

TI NICA.

Pour Tensas, le débarcadère Pierre Part, Point Coupée, Waterloo, Morganza, Port Hudson, Baton Rouge, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et toutes les intermédiaires.

A Vicksburg le BT. TNTE rebora avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie, Coldwater, Tallahatchie et Yalobusha.

Le beau steamer, Star de Tensas, partira régulièrement de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JARNET 109 Commune.
7aoqt—1an

Vicksburg.

Départ tous les MARDIS, à 5 h. P. M.

MINNEHAHA,

Capitaine Bob Owen, commandant.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et toutes les intermédiaires.

A Vicksburg le BT. TNTE rebora avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie, Coldwater, Tallahatchie et Yalobusha.

Le beau steamer, Star de Tensas, partira régulièrement de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THO. JARNET 109 Commune.
7aoqt—1an

Paquebot Régulier des Opelousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et toutes les intermédiaires de l'Attakapas et du Bayou Courtablean. Le nouveau et beau bateau à vapeur de la malle, le PELICAN, capitaine H. Brown commandant, J. B. Schmidt, agent.

Il partira régulièrement tous les mercredis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER, Agents.

Agents, G. CARRIER, Washington.
Mardi 1an J. DUBOURDIEU, Port Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et du Grand Ecore—Une fois par semaine.

Le beau bateau à vapeur ST. MARY, capitaine Jos. C. Hamilton et Geo. C. Hamilton et Tom J. Dowty, commis, partira tous les MARDIS, pour Grand Ecore, St-Maurice, Montgomery, les embouchures de Dorcasé et de Buhon, la Rivière aux Canes, la Sarabite, les embouchures de la Rivière de Bartia et tous les débarcadères intermédiaires.

M. W. FOSTER, No 12, rue Carondelet.
J. E. CARLIN, No 6, rue Tchoupitoulas.
JNO. JARNEY, No 128, rue de la Commune
12juin—2m.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road.

Partira tous les MERCREDIS à 5 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le beau steamer ST. JOHN, capitaine W. R. Grosthouse, commandant, partira régulièrement tous les jours, s'adresser à bord ou à
Thos. Ed. E. O. MELANCON, 11, rue Conti
Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le beau steamer PIERRE HOPKINS, Capitaine J. P. Acosta, Partira régulièrement tous les jours.

☞ Ce bateau reçoive du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. RIVES,
16 août—1an No 11 rue Conti

VINGT-UNIÈME ETAT ANNUEL
— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décemb